

BASKETBALL Menés 1-0 par Genève, les Neuchâtelois sont revanchards avant l'acte II de la demi-finale des play-off.

Repartir à l'assaut malgré la frustration

PATRICK TURUVANI

Union Neuchâtel doit se remobiliser et oublier le match de samedi, perdu sur le fil à Genève (78-77) malgré un avantage de 21 points à huit minutes de la sirène. Les Lions mènent 1-0 dans cette demi-finale des play-off prévue au meilleur de cinq rencontres, et pas seulement grâce à leur propre mordant. En cause, un arbitrage jugé défaillant lors du premier duel.

«Les arbitres ont changé leur manière de siffler lors du dernier quart, et cela a avantage une équipe au détriment de l'autre», résume Arnaud Ricoux, dont la colère (lire notre édition d'hier) a «heureusement» baissé d'un cran. Reste ce «sentiment mitigé de ne pas avoir eu en mains toutes les cartes qu'on aurait dû avoir. C'est navrant, mais je ne veux pas savoir ce qu'il s'est passé, si les arbitres ont fait exprès ou pas. Il faut maintenant passer à l'acte II.» Qui sera dirigé par MM. Bertrand, Hjartason et Novakovic.

Scénario idéal

Ce deuxième match est prévu ce soir déjà (19h30) au Pommer, et on l'espère sans pépin. «Tout s'enchaîne très vite en play-off, on a peu de séances pour passer à autre chose», relance l'entraîneur neuchâtelois. «Ce sera compliqué, car le scénario de samedi était idéal pour nous et on ne le vivra pas à chaque fois.»

Pénalisé par les trois fautes très rapidement commises par Kelvin Parker, «Genève a connu de gros soucis à la mène et dans son organisation d'équipe. Le basket est un sport collectif, et quand on perd cette routine et ces automatismes, cela devient difficile de bien jouer.»

Samedi, Union Neuchâtel s'est promené durant trente minutes en terrain extrêmement favora-

ble. «Genève est une équipe qui n'aime pas être menée au score», rappelle Arnaud Ricoux. «Quand elle l'est, elle ne trouve plus son basket, à tel point qu'on a pu creuser un écart inconcevable à ce stade de la compétition, qui plus est face à une formation aussi compétitive. Mener de 21 points à Genève à huit minutes de la fin, c'était littéralement extraordinaire. Et c'est ce qui rend notre défaite encore plus frustrante. On avait vraiment fait tout ce qu'il fallait pour les faire déjouer.»

«A nous d'avoir la même grinta et le même état d'esprit pour espérer encore un peu dans cette demi-finale.»

ARNAUD RICOUX
ENTRAÎNEUR D'UNION NEUCHÂTEL

Il faudra rééditer ce «match parfait» et ces «bons choix défensifs» pour avoir une chance de repousser les Genevois dans les cordes lors de l'acte II. «Avec du cœur et du courage, tout reste possible», assure le coach neuchâtelois. «En tout cas, on a tous envie de montrer que ce n'était pas un exploit isolé. On va essayer de garder la même trame technique. Ce sera compliqué, car Genève aura sans doute à cœur de montrer un autre visage. Il faudra jouer sans se poser trop de questions, sans



Kelvin Parker face à Quinton Day: les deux «boys» ont grandi dans le même quartier de Kansas City et se retrouvent aujourd'hui en demi-finale des play-off du championnat de Suisse. KEYSTONE

ressasser le passé ni se projeter dans le futur.»

Une victoire ce soir permettrait à Union Neuchâtel d'égaliser dans la série et de récupérer l'avantage du terrain, alors qu'une nouvelle défaite placerait l'équipe dos au mur avant les rencontres à la Riveraine (samedi à 17h30, et éventuellement mardi prochain à 19h30).

«A nous d'avoir la même grinta et le même état d'esprit que samedi dernier», conclut Arnaud Ricoux. «Pas forcément pour nous venger, mais pour espérer encore un peu dans cette demi-finale.»

PARKER ET DAY ÉTAIENT VOISINS À KANSAS CITY

Il y a un match dans le match dans cette demi-finale des play-off entre les Lions de Genève et Union Neuchâtel. Kelvin Parker (30 ans) et Quinton Day (28), les deux meneurs de jeu, sont en effet originaires du même quartier de Kansas City, où vivait également Denver Holmes, le joueur de Monthey! «Avec Kelvin, on se connaît depuis 15 ans», précise Quinton Day. «Il n'y a jamais eu une réelle rivalité entre nous, car il est plus âgé que moi et nous ne jouions donc pas dans les mêmes équipes à l'école.»

L'anecdote confirme que le vaste monde est finalement tout petit. «Nous étions voisins, c'est sympa de se retrouver face à face aussi loin de la maison. Maintenant, c'est évident que chacun veut s'imposer. J'ai été meilleur que lui samedi, mais c'est malheureusement son équipe qui a gagné.»

Le meneur américain d'Union garde une petite idée revancharde derrière la tête: «Je vous assure que nous n'avons pas dit notre dernier mot.»

ESCRIME Le club de Neuchâtel affiche un beau dynamisme grâce à son maître d'armes français David Bozier.

Pas un coup d'épée dans l'eau pour la SEN

A Neuchâtel si l'on parle beaucoup du Xamax, des disciplines comme l'escrime tentent de se faire une place au soleil. C'est notamment le cas de la Société d'escrime de Neuchâtel (SEN), qui organisait ce week-end son 21e tournoi des Trois mousquetaires, en même temps les championnats de Suisse par équipes juniors et cadets (notre édition de lundi).

A la tête de la SEN, Jean-Bernard Haller ne manque pas d'allant lorsqu'il s'agit de parler de son club. «La SEN est un club familial, une association qui ne fait pas la course à la victoire à tout prix, même si les bons résultats sont toujours les bienvenus», assure-t-il. «Certaines sociétés d'escrime adoptent une politique plus élitiste en se focalisant sur un ou deux talents en devenir et en mettant les autres de côté. Ce n'est pas le cas de la SEN, notre philosophie est avant tout d'avoir une bonne base et d'ouvrir ce sport au plus grand nombre.»

A la question d'une éventuelle rivalité avec la Salle d'escrime de La Chaux-de-Fonds (Sech), le



David Bozier (de face) a permis à l'escrime de se relancer à Neuchâtel.

CHRISTIAN GALLEY

président Haller s'agace gentiment: «On ne peut pas véritablement parler en ces termes même s'il y a toujours eu des querelles entre Neuchâtelois et Chaux-de-Fonniers. La Sech est un club ami avec lequel nous travaillons en étroite collaboration même si nous sommes en quelque sorte concurrents. Si rivalité il y a, elle reste plus que saine. Nous sommes par exemple très attentifs au parcours de Pauline Brunner, qui selon nous est une grande championne.»

Si la Sech possède avec Pauline Brunner une athlète pétrie de talent (9e aux derniers Mondiaux juniors à l'épée), Neuchâtel a de la ressource selon son président, avec des petits cracks tels qu'Emilio Hayoz chez les juniors et Jenny Pego Magalhaes en juniors filles pour ne citer qu'eux.

Une locomotive

Depuis dix ans au club, Jean-Bernard Haller a tout connu. «Après le départ du maître d'ar-

mes Prost qui a fait les beaux jours de la SEN, beaucoup pensaient que c'en était terminé de l'escrime à Neuchâtel», relate-t-il. «Le nombre de nos membres a même chuté à 70. Il était donc difficile d'entrevoir l'avenir avec sérénité. Mais depuis l'arrivée de son successeur, David Bozier, nous comptons aujourd'hui plus de 150 membres et sommes même à l'étroit dans la salle d'armes! De plus les parents jouent également le jeu en se rendant disponibles lors des tournois.»

Jean-Bernard Haller ne tarit pas d'éloges sur son maître d'armes au club depuis bientôt huit ans: «David Bozier est une locomotive pour la SEN! Il est entre autre à la base de la création de la section «loisir» composée d'adultes de plus de 25 ans et a développé un cours d'escrime artistique qui donne de temps à autre des spectacles. Avec ses idées, le club se diversifie et reste attractif.»

Président de l'Académie des maîtres d'armes de Suisse, le Français David Bozier revient sur son rôle auprès des jeunes pousses: «A travers l'escrime, j'es-

saye d'inculquer à mes tireurs des valeurs simples comme le respect de l'adversaire et des règles mais aussi la combativité. Les tournois sont une bonne occasion de mettre tout ça en pratique.»

Et le Tricolore de louer la complexité qu'il entretient avec son président: «Nous faisons du bon travail ensemble et nous avons la même philosophie concernant nos jeunes. Nous échangeons également beaucoup en dehors, l'escrime est pour moi une deuxième famille.» Peut-être les bases d'un avenir prometteur.

Titre pour un Neuchâtelois

Une troisième médaille neuchâteloise a été conquise lors du tournoi des Trois Mousquetaires. Le jeune Neuchâtelois Charles-Eric Oswald est devenu champion de Suisse par équipe en juniors avec ses coéquipiers du Cercle d'escrime de Bienne F. Gaetcher et A. Pittet. Charles-Eric Oswald, encore en âge cadets, a montré une belle maîtrise, notamment pour arracher la victoire face à Sion en finale.

● GARY MOLLARD-RÉD

TENNIS

Suisses ensemble à Madrid

A la veille de leur entrée en lice cet après-midi au Masters 1000 de Madrid, Roger Federer et Stanislas Wawrinka se sont croisés sur un court annexe (le no 13) du tournoi pour une séance d'entraînement hier après-midi. Wawrinka (ATP 15) en découvrira vers 13h avec le Roumain Marius Copil (ATP 133), au bénéfice d'une wild-card, pour un probable «tour de chauffe». Federer, exempté du premier tour, jouera un peu plus tard, vers 15h30, contre le Tchèque Radek Stepanek (ATP 48), à l'enseigne des seizièmes de finale (2e tour). ● SI

Wawrinka progresse, Conny régresse

Après son titre à Oeiras (Por), Stanislas Wawrinka a grappillé une place au classement ATP. Le Vaudois a dépassé le Japonais Kei Nishikori pour pointer au 15e rang d'une hiérarchie toujours largement dominée par Novak Djokovic, suivi par Roger Federer et Andy Murray. Chez les dames, Romina Oprandi égale le meilleur classement de sa carrière avec une 46e place à la WTA. La Chaux-de-Fonnière Conny Perrin recule de quatre rangs (283e à 287). ● SI-RÉD

BASKETBALL

Parker et Sefolosa en vedette à Clarens

Selon le site internet 20minutes.ch, Thabo Sefolosa et Tony Parker disputeront un match de gala le 17 juillet à Clarens. Le Vaudois de l'Oklahoma City Thunder et le meneur français des San Antonio Spurs seront les têtes d'affiche d'une rencontre qui pourrait voir se greffer d'autres joueurs de NBA. ● SI

HIPPISME

Steve Guerdat et Pius Schwizer reculent

Steve Guerdat et Pius Schwizer ont perdu du terrain au classement mensuel de la Fédération internationale (FEI). Le cavalier jurassien est passé de la troisième à la quatrième place mondiale, tandis que le Lucernois a chuté du quatrième au dixième rang d'une hiérarchie toujours dominée par l'Allemand Chrisitan Ahlmann. ● SI

FOOTBALL

Nouvelle suspension au comité de la Fifa

Un autre membre du comité exécutif de la Fifa, l'Américain Chuck Blazer, a été suspendu provisoirement pendant 90 jours de toute activité touchant au football par le comité d'éthique. Cette décision «est basée sur le fait que plusieurs infractions au code d'éthique de la Fifa semblent avoir été commises par Chuck Blazer» et en attendant qu'un jugement définitif sur son cas soit rendu. ● SI

YB perd Doubaï

Le milieu de terrain ivoirien de Young Boys Pascal Doubaï doit mettre fin prématurément à sa saison. Il s'est déchiré les ligaments croisés du genou droit samedi contre Saint-Gall. ● SI